

SAISON 2009-2010

SALLE DENISE-PELLETIER
Du 27 février au 14 mars 2010

LIPSYNCH

Mise en scène de
ROBERT LEPAGE

«UN SPECTACLE ÉPIQUE
DE ROBERT LEPAGE
NE SE REGARDE PAS,
IL SE VIT.»

THE GAZETTE



Présente en anglais, français,
allemand et espagnol avec
surtitres français.

Frédérique Bédard

Nuria Garcia



Photo : Erick Labbé



Photo : Robert Etcheverry

MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

Qu'un metteur en scène reconnu comme magicien de l'image s'arrête, le temps d'un spectacle, à la fonction du langage et à ses mécanismes peut surprendre. Mais il ne faut pas oublier que Robert Lepage a créé un langage scénique complexe dont l'une des composantes essentielles a toujours été la parole. Le personnage du guide aveugle de *Vinci*, la comédienne verbomotrice des *Sept Branches de la rivière Ota*, Philippe qui travaille en télémarketing et son frère annonceur télé dans *La Face cachée de la Lune*, utilisent tous la parole. Leurs motivations sont différentes, mais ils cherchent tous à rejoindre quelqu'un, à communiquer.

Robert Lepage est un conteur des temps modernes, et il aime par-dessus tout découvrir les destins croisés de tous ces personnages. Et comme, pour lui, les frontières n'existent plus, ni celles du temps ni celles de l'espace, il trouve partout la matière de ses histoires. De Montréal, à Toronto et Vancouver pour *La Trilogie des dragons*. Entre la ville de Québec et Moscou pour *La Face cachée...* Au Japon mais aussi en Hollande et en Tchécoslovaquie pour les *Sept Branches...* Toujours, les technologies de la communication sont inscrites dans la trame même de ses fables. Plus particulièrement à l'ère du web - les jeunes le savent et le vivent -, notre monde est vraiment devenu plus petit !

Lepage aime le mouvement, le déplacement, le dépaysement. Ce qu'il nous dit, au fond, c'est que nous faisons nos plus belles découvertes à partir du moment où nous quittons nos zones de confort. Peut-être parce que nous sommes des citoyens du monde ?

Lipsynch est notre quatrième collaboration avec Robert Lepage. Il a créé sa *Carmen* à la Salle Fred-Barry en 1983 ; *Les Aiguilles et l'opium* a remporté le Prix du public étudiant en 1992 et *Les Sept Branches de la rivière Ota* a été présenté sur notre scène en 1997.

Alors regardez et écoutez !
Bon spectacle !

Pierre Rousseau, Directeur artistique
Théâtre Denise-Pelletier

Ex Machina

En 1994, Robert Lepage proposait à ses collaborateurs de trouver une identité à son prochain groupe de travail à condition que le mot théâtre n'y figure pas. Naissait Ex Machina, une compagnie multidisciplinaire qui réunit des comédiens, des auteurs, des scénographes, des techniciens, des chanteurs d'opéra, des marionnettistes, des infographistes, des caméramen vidéo, des contorsionnistes, des acrobates et des musiciens.

Les créateurs d'Ex Machina croient qu'il faut mêler les arts de la scène, comme la danse, le chant lyrique et la musique, avec les arts d'enregistrement, comme le cinéma, la vidéo et le multimédia. Qu'il faut provoquer des rencontres entre scientifiques et auteurs dramatiques, entre concepteurs de décors et architectes, entre artistes étrangers et québécois.

De nouvelles formes artistiques surgiront de ces croisements. C'est le pari que fait Ex Machina : devenir le laboratoire - l'incubateur - d'un théâtre qui puisse toucher les spectateurs du nouveau millénaire.

Le Théâtre Denise-Pelletier


Depuis 45 ans, le Théâtre Denise-Pelletier (TDP) exerce le métier de passeur entre les artistes de théâtre et un public formé majoritairement, mais non exclusivement, d'adolescents et de jeunes adultes. Quel que soit leur âge, au TDP, les spectateurs sont accueillis en tant que citoyens capables de porter un regard critique sur le monde qui est le leur. Le TDP propose des productions qui permettent de découvrir et d'apprécier les multiples visages de la création théâtrale actuelle. Au fil des ans, la compagnie a su développer une variété d'outils (ateliers et conférences, cahiers pédagogiques et autres) qui favorisent la rencontre entre artistes et spectateurs.

Théâtre Sans Frontières

Depuis 1991, le Théâtre Sans Frontières (TSF), une des principales compagnies de théâtre du Nord-Est de l'Angleterre, produit du théâtre d'auteurs internationaux dans leur langue d'origine. La compagnie travaille avec des artistes du monde entier et ses productions sont présentées en tournée nationale et internationale.

En 2001, Robert Lepage et le Théâtre Sans Frontières entamaient un long processus de gestation sur la relation de l'humain avec sa propre voix. Le travail d'exploration s'est effectué en grande partie à La Caserne, le centre de création d'Ex Machina à Québec. En 2007, le Northern Stage de Newcastle en Angleterre, en collaboration avec le TSF, reçoit Robert Lepage et Ex Machina en résidence, pour une période cruciale de développement. Ce travail donnera naissance à la première version de *Lipsynch* présentée, entre autres, au Festival TransAmériques de Montréal en 2007.

Le TDP est aussi un passeur de générations. Il entretient un réseau de collaboration et d'échanges avec des metteurs en scène et des concepteurs variés, en recherchant un équilibre entre des artisans expérimentés et ceux de la relève, entre des comédiens chevronnés et ceux qui foulent les planches pour la première fois. Il met tout en œuvre pour que le public se passionne pour l'art vivant qu'est le théâtre, pour que les rencontres qu'il orchestre entre artistes et spectateurs soient de celles que l'on n'oublie pas.



MOT DE ROBERT LEPAGE

On confond souvent voix, parole et langage. Ce sont pourtant trois choses fort différentes. *Lipsynch* explore l'expression humaine contemporaine à travers le sens spécifique de chacune de ces notions et de leur interaction.

Ex Machina a longtemps centré son exploration théâtrale sur l'image, le mouvement, l'espace et la musique, laissant la voix au second plan. Nous avons décidé cette fois-ci d'en faire notre point de mire et de voir où cet approfondissement de la communication orale sous toutes ses formes nous entraînerait. Cette recherche nous a menés en des endroits insoupçonnés, sur un trajet vertigineux parfois et nous a forcés, comme individus, à un examen introspectif inhabituel. La voix est l'aboutissement d'une mécanique interne complexe et afin de l'examiner correctement, il est nécessaire de faire abstraction de tout stimulus visuel et de fouiller là où siège la voix pour mettre à découvert ce qui peut y être enfoui. À l'instar de nos autres spectacles, *Lipsynch* est éclaté et baroque dans sa forme et sa structure, mais cette fois-ci, les personnages semblent avoir émergé d'un endroit plus viscéral.

J'utilise souvent l'image d'un arbre pour illustrer l'évolution de notre cheminement artistique. Le spectateur ne voit que le tronc, l'écorce, les branches et les feuilles. L'artiste doit s'interroger sur la source effervescente souterraine, cet invisible réseau de racines aveugles, anarchiques et expertes, qui parvient à porter, soutenir et nourrir l'arbre tout entier.

Lipsynch

Du 27 février au 14 mars 2010

Mise en scène de Robert Lepage

Texte Frédérique Bédard, Carlos Belda, Rebecca Blankenship, Lise Castonguay, John Cobb, Nuria Garcia, Marie Gignac, Sarah Kemp, Robert Lepage, Rick Miller, Hans Piesbergen

Interprétation

Frédérique Bédard..... Marie et autres
 Carlos Belda..... Sebastian et autres
 Rebecca Blankenship..... Ada et autres
 Lise Castonguay..... Michelle et autres
 John Cobb..... Jackson et autres
 Nuria Garcia..... Lupe et autres
 Sarah Kemp..... Sarah et autres
 Rick Miller..... Jeremy et autres
 Hans Piesbergen..... Thomas et autres

Concepteurs et collaborateurs

Conseillère à la dramaturgie..... Marie Gignac
 Assistance à la mise en scène..... Félix Dagenais
 Scénographie..... Jean Hazel
 Conception des éclairages..... Étienne Boucher
 Conception sonore..... Jean-Sébastien Côté
 Conception des costumes..... Yasmina Giguère
 Assistée de..... Jeanne Lapierre
 Conception des accessoires..... Virginie Leclerc
 Réalisation des images..... Jacques Collin
 Perruques..... Richard Hansen
 Participation au processus de création..... Sophie Martin
 Agent du metteur en scène..... Lynda Beaulieu
 Direction de production et de tournée..... Louise Roussel
 Adjointe à la production..... Marie-Pierre Gagné
 Direction technique..... Paul Bourque
 Régie générale..... Judith Saint-Pierre
 Régie des éclairages..... Erwann Bernard

Régie son..... Stanislas Elie
 Régie vidéo..... David Leclerc
 Régie des costumes..... Sylvie Courbron
 Régie des accessoires..... Virginie Leclerc
 Chef machiniste..... Anne Marie Bureau
 Machinistes..... Simon Laplante
 Éric Lapointe
 Manipulation des surtitres..... Dijana Lazar
 Consultants technique..... Catherine Guay
 Tobie Horswill
 Collaboration à la scénographie - partie Thomas.. Carl Fillion

Musiques

Bist du bei mir de J.S. Bach ; *Do you know the way to San José ?* et *The Look of Love* de Bacharach / David ; *Le Petit Berger* de Debussy ; *April in Paris* de Duke / Harburg ; *Symphony # 3* d'Henryk Mikolaj Górecki ; *Every Mother's Son* de Rick Miller, arrangements de Jean-Sébastien Côté ; *Transmission* de Joy Division ; *All the things you are* de Kern / Hammerstein ; *Bunte Blatter, Opus 9, Funf Albumblätter I, II, III, IV, V* de Robert Schumann.

Interprétation de la *Symphony # 3* d'Henryk Mikolaj Górecki
 Quatuor Cartier, Martin Gauthier, Jean-Sébastien Côté

Poèmes

Les Boucliers Mégalomanes #3 et *Les Boucliers Mégalomanes # 78* de Claude Gauvreau utilisés avec la permission de M. Pierre Gauvreau

Voix enregistrées

Adrian Egan, Philip Graeme, Mary Harris, Helen King,
Rick Miller

Réalisation des décors

Astuce Décors
Les Conceptions visuelles Jean-Marc Cyr

Réalisation des costumes

Janie Gagnon, Annie Simard, Sophie Royer

Production des clips vidéo

Ciné-Scène.ca

Une production d'Ex Machina et du Théâtre Sans Frontières en collaboration avec Cultural Industry Ltd et Northern Stage, coproduite par Arts 276/Automne en Normandie, barbicanbite08 de Londres, Brooklyn Academy of Music, Cabildo Insular de Tenerife, Chekhov International Theatre Festival de Moscou, Festival de Otoño de Madrid, Festival TransAmériques de Montréal, La Comète (scène nationale de Châlons-en-Champagne), Le Volcan - Scène nationale du Havre, Luminato Toronto Festival of Arts & Creativity, Sydney Festival et le Théâtre Denise-Pelletier.

Producteur délégué Europe, Japon..... Richard Castelli
Adjointes au producteur délégué

Europe, Japon..... Florence Berthaud,
..... Rossana Di Vicenzo

Producteur délégué Royaume-Uni Michael Morris

Producteur délégué Amériques, Asie (sauf Japon),
Océanie, Nouvelle-Zélande Menno Plukker

Producteur pour Ex Machina..... Michel Bernatchez

Le logiciel DubStudio est utilisé avec la permission de Ryshco Media



Remerciements à la Northern Rock Foundation pour sa contribution à la production de ce spectacle.

Ex Machina est subventionné par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec et la Ville de Québec.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres

Québec

Théâtre Sans Frontières est subventionné par le Arts Council England North East.

www.lacaserne.net

www.tsf.org.uk

Déroulement du spectacle intégral

Ce spectacle comporte certaines scènes éclairées au stroboscope.

ACTE 1 (ADA)..... 55 minutes

Entracte 20 minutes

ACTE 2 (THOMAS)..... 40 minutes

ACTE 3 (MARIE)..... 40 minutes

Entracte 20 minutes

ACTE 4 (JEREMY)..... 55 minutes

Entracte 20 minutes

ACTE 5 (SARAH)..... 40 minutes

ACTE 6 (SEBASTIAN)..... 25 minutes

Pause-repas..... 45 minutes

ACTE 7 (JACKSON)..... 40 minutes

ACTE 8 (MICHELLE)..... 45 minutes

Entracte 20 minutes

ACTE 9 (LUPE)..... 40 minutes



Frédérique Bédard (de dos), Nuria Garcia, Rebecca Blankenship, Sarah Kemp, Rick Müller, John Cobb, Hans Piesbergen, Carlos Bleda

Photo : Erik Labbé

La voix, cette merveille

La voix est cette chose unique à chacun, qu'on ne voit jamais, mais qui s'entend, et que l'on reconnaît. La voix c'est le son produit par le corps humain. Elle est le support acoustique de la parole et la parole est le véhicule du langage oral. La voix, par la parole, nous permet d'exprimer notre pensée. Mais au-delà de ce que l'on dit, il y a la manière de le dire : le ton, la couleur, l'intensité. Alors, on réalise que la voix ne véhicule pas seulement une pensée, mais qu'elle laisse entendre les états, les émotions. Seul l'être humain a réussi à pousser l'utilisation de la voix aussi loin dans la précision de la communication. Si le langage oral est partagé par tous, la voix qui lui sert de support est unique à chacun. Un peu comme une empreinte digitale... sonore. La voix que l'on a nous vient de notre héritage génétique, de notre morphologie, de notre système nerveux, de nos habitudes de vie, de notre personnalité.

Comme elle est étroitement liée à notre corps, tout comme lui, elle changera depuis notre naissance jusqu'à l'âge adulte et la vieillesse. Elle se développe : pendant l'enfance,

de 0 à 18 mois, la voix perd en spontanéité et en étendue pendant que le langage gagne en précision. Elle change aussi beaucoup à l'adolescence, à cause du système hormonal, pour prendre des couleurs qu'elle gardera toute sa vie adulte. Notre posture et notre personnalité, notre milieu social contribuent aussi à ses caractéristiques. Elle peut aussi être un outil essentiel à l'exercice d'une profession comme chez l'enseignant, le comédien, l'orateur, le chanteur.

Si la voix fait partie de notre bagage physiologique, la parole, elle, est acquise. Le nourrisson émet des sons, mais nous sommes loin de la parole. Et elle ne se manifestera que si le contexte de vie est propice à son exploration et à son épanouissement. Le petit de l'humain apprend à parler par mimétisme, en entendant sa langue maternelle. Par essais et erreurs, il apprend à prononcer les sons du langage, les mots, à construire les phrases. Et c'est l'extraordinaire capacité de son écoute qui lui permettra cet apprentissage, fait en si bas âge.

Un système complexe

Ce qui nous permet d'émettre des sons et, par conséquent de parler, est un système complexe. Il y a d'abord l'air des poumons qui est géré par plusieurs muscles dont le diaphragme est le plus important. Cet air, pendant l'expiration, passe dans le larynx et traverse alors deux cordes vocales qui vibrent l'une contre l'autre : nous avons un son. Ce son est ensuite amplifié dans les résonateurs : pharynx, cavité buccale, fosses nasales. Il est ensuite modulé par la langue, les lèvres, le palais mou pour devenir les sons qui forment les mots. Toutes ces opérations sont chapeautées, bien sûr, par notre cerveau.

À la naissance donc, l'être humain normalement constitué est doté de tout ce qui est nécessaire à la production vocale. Mais s'il est isolé, sans contact aucun avec quelqu'un de qui apprendre, sans possibilité d'interaction et de communication, il ne parlera pas¹. Or, l'apprentissage de la parole est capital pour l'évolution de l'être humain qui, petit à petit, met en place des cortèges de mots, associés dans des ensembles qui donnent une existence à l'idée, à la pensée. Et si nous poussons encore plus loin notre appréciation de ce qu'est la voix, nous nous rendons compte qu'elle est aussi reliée à la mémoire, là où les mots et, subjectivement, les émotions sont en quelque sorte stockés, prêts à être stimulés. Et parce que la voix est aussi partie prenante du processus de communication des mots et des idées, c'est grâce à la perception auditive que l'interaction se produit. Le sens de l'ouïe est ce qui finalise les liens entre le monde extérieur et le monde intérieur.

De plus, la voix que l'enfant entend construit tout son édifice culturel. Et parce qu'il l'aura beaucoup entendue, depuis sa vie intra utérine et pendant toute son enfance, l'enfant reconnaîtra toujours la voix de sa mère.

Enfin, pour compléter l'identification de ce qui entre dans la production de la voix et de la parole, il faut bien sûr

mentionner le système nerveux qui active les muscles nécessaires à la phonation. En fait, c'est le cerveau tout entier qui est mis à contribution.

Je veux dire un mot : l'aire de Wernicke trouve le mot. Le planum temporal l'organise dans son contexte. L'aire de Broca permet sa prononciation et informe les aires motrices des hémisphères cérébraux droit et gauche d'actionner de façon symétrique la mécanique musculaire de la phonation. Le mot est prononcé².

Il n'y aurait pas de « région spécifique » de la voix humaine dans le cerveau, ce qui signifie que la voix résulte d'une synthèse d'informations qui proviennent du cerveau tout entier. Le mystère vocal réside entre autres dans « Cerveaupolis », écrit Jean Abitbol³. On le constate, le système est complexe mais l'ensemble de ce qu'est la voix est proprement magistral.

Tessitures et techniques

Robert Lepage a dû, comme tout apprenti comédien, travailler sa voix et sa diction pendant sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Il s'est peut-être penché sur les réflexions d'Antonin Artaud qui refusait que le mot soit le seul mode d'expression sonore au théâtre ; il connaît peut-être la pédagogie développée au Roy Hart Theatre sur la voix comme expression de toute la personnalité et comme produit de tout le corps et non seulement du larynx. Les recherches de Jerzy Grotowski sur les résonateurs corporels ont pu l'intéresser, ainsi que le travail de Peter Brook avec les chanteurs. Au Québec, il a sans doute vu le travail formel de Denis Marleau sur les textes Dada et sur les rythmes de la musique contemporaine.

Chose certaine, il s'est intéressé au traitement sonore et à celui de la voix dès ses premiers spectacles. Il y intègre des micros, qu'il place tout autour de la scène ou qu'il

¹ Jean Abitbol, dans *L'Odyssée de la voix*, Paris, Robert Laffont, 2005, donne l'exemple de ces enfants sauvages, élevés hors de tout contact humain, qui n'ont jamais réussi à apprendre à parler

² *Idem*, p. 86.

³ *Idem*, p. 98.

Hans Piesbergen



fixe sur le costume des acteurs. Comprenant à quel point certains accessoires sont significatifs dramatiquement et théâtralement, il utilise régulièrement le téléphone quand il joue en solo. Il en vient maintenant à s'interroger sur la voix : la voix humaine, la voix enregistrée, la voix de synthèse, la voix virtuelle.

Essentiellement humaine, la voix est en train de connaître des transformations et des fabrications de nature « post humaine ». Mais Lepage préfère raconter des histoires qui sont simples et touchantes, et qui lui donnent l'occasion de toucher également la haute technologie. « Malgré la complexité des enjeux et des sujets que nous abordons, nous finissons par faire des histoires relativement simples. En apparence, du moins.⁴ » Qu'en sera-t-il avec *Lipsynch* ?

La voix, effectivement, est d'utilisation très ordinaire au quotidien mais tout à fait sophistiquée dans les recherches qu'elle commande et qui relèvent d'approches multifactorielles associant la linguistique, la psychologie, la philosophie, la biologie et, plus particulièrement, la neurobiologie. Les toutes dernières applications, qui sont de plus en plus nombreuses, ont trait à la voix de synthèse et à la voix virtuelle. Aimeriez-vous créer un personnage virtuel et le doter d'une voix ? De nombreux sites nous en offrent la possibilité⁵. Mais les chercheurs nous mettent en garde : d'ici 10 à 15 ans, nous ne saurons plus distinguer une voix humaine d'une voix synthétique. Que faut-il en penser ?

Les défis de la création

Robert Lepage est connu et reconnu pour son travail de création avec et sur les images. Mais il a aussi, depuis 1992, mis en scène plusieurs opéras, et il s'apprête à signer *L'Anneau du Nibelung* de Richard Wagner pour le Metropolitan Opera de New York. Voilà ce qui souligne encore sa fascination pour la voix et son attachement

pour cet instrument de musique parmi les plus anciens. *Lipsynch* lui permet donc de pousser son exploration de la voix parlée et chantée, mais aussi de la voix empêchée, de la voix oubliée, de la voix enfouie dans la mémoire.

Le spectacle est aussi le résultat d'une recherche pluri disciplinaire et multi technologique du genre de celles qu'affectionne particulièrement Robert Lepage et qu'il peut réaliser à la Caserne, laboratoire explicitement équipé pour Ex Machina. Cet endroit unique en son genre sert de point de jonction « entre les arts de la scène, les technologies et les sciences. Un laboratoire "entièrement dédié à la recherche et à l'exploration".⁶ » S'y retrouvent des artistes de tous les domaines, tout autant que des créateurs spécialistes des techniques à mettre en œuvre pour la sonorisation, les projections, les enregistrements, la création d'images et de musiques. Comme l'explique Robert Lepage, les techniciens ont été littéralement intégrés à la création de *Lipsynch* et ils sont partie prenante des représentations.

Lipsynch traite de la voix humaine dans toutes ses manifestations, ce qui fait que nous nous sommes intéressés à des techniques d'enregistrement comme le doublage et la postsynchro. Nous pouvions désormais faire des scènes entières avec les pupitres sur le plateau... Et soudainement, les techniciens du théâtre sont devenus des techniciens au théâtre. Non seulement nous avons brisé les hiérarchies pendant le travail de création, mais le propos du spectacle nous a offert le prétexte pour faire de même en cours de représentations⁷.

Lipsynch a, de plus, la particularité d'avoir été créé collectivement. Les comédiens y ont contribué en se prêtant aux jeux d'exploration par improvisation en vue de l'écriture dramatique. L'approche relève des cycles Repère, et le processus suppose que des ressources sensibles sont

⁴ Robert Lepage, dans *Ex Machina, Chantiers d'écriture scénique*, Patrick Caux / Bernard Gilbert, Sillery, Septentrion / L'Instant scène, 2007, p. 24. Rappelons que Jean Cocteau, dont la *Lettre aux Américains* a inspiré *Les Aiguilles et l'opium*, a aussi écrit *La Voix humaine*, pièce créée au théâtre en 1930.

⁵ http://www.oddcast.com/home/demos/tts/fts_exemple.php?sitepal

⁶ *Ex Machina, Chantiers d'écriture scénique. Op. cit.*, p. 18.

⁷ *Idem*, p. 51.

Rick Miller, John Cobb,
Rebecca Blakenship



Photo : Erick Labbé

apportées par tous les participants en séances de travail, qu'il s'agisse d'anecdotes, d'incidents, de rêves, de textes, d'images, de musiques, d'objets. C'est le spectacle qui dictera le chemin à prendre et non le metteur en scène dont le rôle, selon Robert Lepage, est de créer « un terrain propice pour que la vidéo, les costumes, la musique, la scénographie et toutes les autres composantes du spectacle puissent cohabiter et s'inspirer mutuellement »⁸.

Lipsynch est donc un spectacle où se tissent les unes dans les autres des histoires tout à fait simples et humaines et des réflexions sur les enjeux scientifiques et artistiques les plus pointus. Il s'y trouve un questionnement nécessaire sur ces technologies de pointe qui doublent, imitent, produisent et diffusent la voix hors de toute implication humaine. Le plaisir du créateur – et celui du spectateur – réside dans ces rencontres entre science, technologie, philosophie et art, rencontres qu'incarnent les personnages. Les considérations scientifiques et philosophiques sont ainsi ancrées

dans le quotidien de la vie avec ses déchirements, ses bonheurs, ses départs, ses réconciliations. Les défis de la création sont constants.

C'est en refusant les cadres que nous avons élaboré notre démarche. Nous cherchons toujours à élargir nos horizons, à tester de nouvelles avenues de création, à mélanger les idées et les vocabulaires, à nous mettre en danger. Tout le processus de création de la compagnie est inspiré de cette notion⁹.

Et qu'en est-il de la synchronisation labiale – du *lip sync* ?

Nous avons probablement tous en mémoire l'événement qui a marqué l'ouverture des Jeux olympiques de Pékin. Comme la jeune chanteuse à la voix d'or, Yang Peiyi, n'était pas assez jolie aux yeux des organisateurs chinois, on demanda à Lin Miaoke de faire du *lip sync* sur le chant

⁸ *Idem*, p. 47.

⁹ *Idem*, p. 47.

patriotique « Ode à la Mère Patrie ». Mais la supercherie fut rapidement mise au jour. Et pourquoi avoir usé de cette illusion ? Tout simplement parce que l'une était jolie et que l'autre chantait merveilleusement bien ? La racine latine du mot illusion est *illudere* : « se jouer de ... »

Et qu'en est-il de *Lipsynch* ? Quelqu'un y ferait-il entendre des paroles proférées par une autre personne ? Un des personnages se substituerait-il à un autre ? Que représente le fait de changer d'accent, de langue, de pays ? L'enregistrement peut-il être fidèle à la voix enregistrée ? Et que se passe-t-il chez le schizophrène et chez l'autiste quand tout contact avec la réalité est impossible ? Quand le repli sur soi est total ? Ou alors quand, chez l'aphasique, l'expression ou la compréhension du langage oral ou écrit est annulée même si les organes d'émission ou de réception ne sont pas atteints ?

La synchronisation labiale relève de techniques destinées à faire en sorte que semblent synchronisés, d'une part, le mouvement des lèvres d'une personne ou d'un personnage et, d'autre part, les paroles ou les sons qu'il est censé prononcer. On réussit ainsi à rendre présent l'absent, à combler l'absence, à construire la mémoire à partir d'autant d'échos. Y aurait-il, dans *Lipsynch*, un appel qui se répercute sur tous les morceaux du patchwork de la trame narrative ?

**Hélène Beauchamp avec la collaboration
de Marie-Claude Lefebvre, spécialiste en voix
et diction pour acteurs**

*Sarah Kemp,
Nuria Garcia*



POUR EN SAVOIR PLUS

Sur le théâtre de Robert Lepage

- > Camerlain, Lorraine (sous la direction de), *Cahiers de théâtre JEU*, n° 45, Montréal 1987, Dossier sur *La Trilogie des dragons*.
- > Caux, Patrick et Bernard Gilbert, *Ex Machina, Chantiers d'écriture scénique*, Sillery, Septentrion / L'Instant scène, 2007.
- > Charest, Rémy, *Quelques zones de liberté*, Québec, L'Instant même et Ex Machina, 1995.
- > Fouquet, Ludovic, *Robert Lepage, l'horizon en images*, Québec, L'Instant même, collection L'Instant scène, 2005.
- > Roy, Irène, *Le Théâtre Repère, du ludique au poétique*, Québec, Nuit Blanche éditeur, 1994.

Textes des créations de Robert Lepage

- > Brassard, Marie, Jean Casault, Lorraine Côté, Marie Gignac, Robert Lepage et Marie Michaud, *La Trilogie des dragons*, préface de Michel Tremblay, Québec, L'Instant scène / Ex Machina, 2005.
- > Jean, Marcel (dir.), *Nô, scénario du film de Robert Lepage*, Montréal, Les 400 coups, 1998.
- > Lepage, Robert, *La Face cachée de la Lune*, préface d'André Brassard, Québec, L'Instant scène / Ex Machina, 2007.
- > Lepage, Robert, *Le Projet Andersen*, accompagné d'un DVD, Québec, L'Instant scène / Ex Machina, 2007.

Films documentaires sur Robert Lepage

- > Clermont-Beïque, David, *Chercheurs de miracles*, Montréal, In Extremis Images, 2000.
- > Duchesne, Michel, *Les 7 paroles de Robert Lepage*, Télé-Québec, 1997.
- > Plante D, S. Bureau, B. Labelle, *Contact avec Robert Lepage*, Contact TV inc, 2008.
- > Mariano F, M. Belzil, *Dans le ventre du moulin*, ONF, 2009.

Sur la voix

- > Condé, Brigitte, *100 Questions sur la voix*, Toulon, Les Presses du Midi, 2005.
- > Cornut, Guy, *La Voix*, Que sais-je ? n° 627, 2004 (1983).
- > Martin, Jacqueline, *Voice in Modern Theatre*, London and New York, Routledge, 1991.

Saviez-vous qu'Ex Machina a une boutique en ligne? Trouvez les livres et films de Robert Lepage et Ex Machina en un clic! lacaserne.net/boutique

ROBERT LEPAGE

Homme de théâtre polyvalent, Robert Lepage exerce avec une égale maîtrise les métiers de metteur en scène, d'auteur dramatique, d'acteur et de réalisateur. Créée en 1985, *La Trilogie des dragons* est le premier spectacle qui lui vaudra une reconnaissance internationale.

L'année 1994 marque une étape importante dans sa carrière avec la fondation d'une compagnie de création multidisciplinaire, Ex Machina. Il réalise également le long-métrage *Le Confessionnal*, présenté l'année suivante à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes.

L'oeuvre de Robert Lepage est couronnée de nombreux prix au Canada et à l'étranger. En 2007, Robert Lepage recevait le prestigieux prix Europe remis par le Festival de l'Union des Théâtres de l'Europe et précédemment décerné à Ariane Mnouchkine et Bob Wilson. Sa renommée lui vaut plusieurs invitations qui lui permettent d'appliquer sa démarche artistique à d'autres disciplines. Il met en scène, lors d'un même programme, les opéras *Le Château*

de Barbe-Bleue et *Erwartung* (1993). En 1993, il signe la mise en scène de la tournée mondiale du spectacle de Peter Gabriel, *The Secret World Tour*. Il revient à la scène lyrique en assurant la mise en scène de *La Damnation de Faust* au Japon en 1999, puis à Paris et à New York. En 2002, il fait à nouveau équipe avec Peter Gabriel. En février 2005, il signe la conception et la mise en scène *K4*, un spectacle permanent du Cirque du Soleil à Las Vegas.

En 2008, pour le 400^e anniversaire de la ville de Québec, il conçoit *Le Moulin à images*, document visuel et sonore qui est projeté sur les 600 mètres de façade des silos à grain du port de Québec, devenant ainsi la plus vaste surface de projections architecturales jamais exploitée. *Le Moulin à images* sera d'ailleurs présenté pendant l'été à Québec jusqu'en 2013.

Robert Lepage prépare actuellement la nouvelle production de la tétralogie de Richard Wagner (*L'Anneau de Nibelung*) au Metropolitan Opera de New York, qui s'étalera sur les saisons 2010-2011 et 2011-2012.

Rick Miller,
Frédérique Bédart



LES COMÉDIENS ET AUTEURS

Photo : Martine Doucet



Frédérique Bédard

Diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada en 1980, Frédérique Bédard a également étudié le chant classique et le clavecin au Conservatoire de musique de Québec. Depuis, elle travaille à la scène et à la télévision en tant que comédienne, chanteuse et musicienne. Elle a collaboré aux productions *Die Dreigroschenoper* *Songspiel* et *The Busker's Opera* de Robert Lepage et *Ex Machina*.

Photo : Sophie Grenier



Lise Castonguay

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1981, Lise Castonguay poursuit une carrière de comédienne, d'auteure et de metteure en scène. Lauréate du Masque du meilleur rôle de soutien et du prix Jeanine-Angers en 1996 ainsi que du prix d'interprétation féminine du Théâtre Denise-Pelletier en 2002, sa première collaboration avec Robert Lepage remonte à la création du spectacle *Circulations* en 1984.



Carlos Belda

Diplômé de l'École d'Acteurs des Canaries à Tenerife (1982), Carlos Belda poursuit ses études à Paris avec Monika Pagneux, Philippe Gaulier, Arianne Mnouchkine, Daniel Stein et Nicole Jaspar. Ayant travaillé avec de nombreuses compagnies de théâtre espagnoles, il enseigne, depuis 1992, à l'École d'Acteurs des Canaries. Il est aussi directeur du Teatro Tamaska à Tenerife.



John Cobb

Comédien et metteur en scène, John Cobb reçoit sa formation théâtrale à Paris avec Philippe Gaulier et Monika Pagneux. Membre fondateur du Théâtre Sans Frontières, il y est acteur et metteur en scène. Avec Robert Lepage, il joue dans *A Midsummer Night's Dream* au Royal National Theatre de Londres et dans *Les Plaques tectoniques* du Théâtre Repère, à Québec.

Photo : L'oiseleur de Longchamps



Rebecca Blankenship

Rebecca Blankenship travaille pour la première fois avec Robert Lepage dans *Erwartung*, une production de la Canadian Opera Company. Elle a depuis co-écrit et joué dans différents projets dont *Les Sept Branches de la Rivière Ota* et *Kindertelieder*. Elle a chanté des rôles tel que Lady Macbeth de Mtsensk, Wozzeck-Marie, Ariadne, Fidelio, Siegelinde et autres héroïnes de Wagner dans des maisons d'opéra internationales dont Vienne, San Francisco, Venise, Bâle, Tokyo, Berlin, Bregenz et Édimbourg.



Nuria Garcia

Nuria Garcia est diplômée de l'Escuela Superior de Arte Dramático de Valence en 1998. Elle poursuit sa formation avec le Moscow Art Theatre School (MXAT), Odin Teatret et le Roy Hart Theatre, parmi d'autres. De 2004 à 2006, elle joue dans *La Celestina*, mis en scène par Robert Lepage. Ce rôle lui vaut, en 2005, le prix de la meilleure actrice de soutien à Valence et une nomination pour les prix MAX en 2006.

LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES



Sarah Kemp

Sarah Kemp a été formée à Paris à l'École Philippe Gaulier - Monika Pagneux. Elle avait précédemment étudié l'espagnol et l'enseignement du théâtre à l'Université de Newcastle au Royaume-Uni. Elle est cofondatrice du Théâtre Sans Frontières (1991), une compagnie de théâtre de tournée internationale du Royaume-Uni. Elle y est tout à tour comédienne et metteuse en scène. Sarah Kemp a aussi été metteuse en scène pour Nuestra Cara, une compagnie de théâtre de femmes au Nicaragua.



Photo: Sophie Grenier

Marie Gignac

Conseillère à la dramaturgie et auteure

Marie Gignac collabore avec Robert Lepage depuis plus de vingt ans.

Outre sa participation comme auteure et actrice à *La Trilogie des dragons*, *Les Plaques tectoniques* et *Les Sept Branches de la rivière Ota*, elle a joué dans les films *Le Confessionnal* et *Nô*, et travaillé à l'écriture du *Projet Andersen*. Elle est aussi metteuse en scène et directrice artistique du Carrefour international de théâtre de Québec en plus d'interpréter plusieurs rôles à la télévision et au cinéma québécois.



Photo: Michael Cooper

Rick Miller

Rick Miller a reçu, à Montréal, une formation d'architecte, de comédien, de musicien et d'auteur dramatique. Directeur artistique de WYRD Productions, ses spectacles solos *MacHomer*, *Hardsell* et *Bigger than Jesus* ont fait le tour du monde et se sont mérités de nombreux prix. *Lipsynch* est sa quatrième collaboration avec Robert Lepage après *La Géométrie des miracles*, *Zulu Time* et le film *Possible Worlds*.



Hans Piesbergen

Hans Piesbergen est né à Stuttgart en Allemagne, a vécu à Vienne en Autriche et réside maintenant à Berlin. Au théâtre, il travaille avec un vaste éventail de compagnies, de la relève aux théâtres nationaux en passant par la comédie musicale (comme *The Lion King*, des productions Disney). Il a travaillé, entre autres, avec George Tabori, Steven Berkoff, Julie Taymor, Barrie Kosky. En 1993, il collabore une première fois avec Robert Lepage dans le cadre de la production *Map of Dreams*, présentée au Munich National Theatre.

Étienne Boucher

Conception des éclairages

Depuis 1999, Étienne Boucher a signé des conceptions d'éclairages pour plus d'une soixantaine de spectacles de théâtre, de danse contemporaine, de comédie musicale et d'opéra. En 2006, le Théâtre Denise-Pelletier lui décernait le Prix du public étudiant pour la conception des éclairages de *Britannicus*. L'année suivante, l'Académie québécoise du théâtre lui décernait deux Masques pour la conception des éclairages de *La Dame aux camélias* et *Du vent entre les dents*. Sa première collaboration avec Ex Machina et Robert Lepage remonte à 2004 pour *La Celestina*. Il a par la suite été des équipes de création des opéras *The Rake's Progress* (2007) et *Le Rossignol et autres fables* (2009). Il travaille présentement avec Robert Lepage sur l'opéra *L'Anneau du Nibelung*, tétralogie de Wagner qui sera présentée au Metropolitan Opera de New York pendant les saisons 2010-2011 et 2011-2012.

Jean-Sébastien Côté

Conception sonore

Musicien, sonorisateur et concepteur sonore, Jean-Sébastien Côté a composé la musique de plusieurs productions théâtrales et chorégraphiques à Québec avant de joindre les rangs d'Ex Machina en 1999 pour la création de *La Face cachée de la Lune*. Depuis, il a collaboré à de nombreux projets de la compagnie, dont *Zulu Time*, *La Celestina*, *La Trilogie des dragons*, *Le Projet Andersen*, 1984, *Le Dragon bleu* et *Éonnagata*.

Yasmina Giguère

Conception des costumes

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Yasmina Giguère conçoit et réalise bon nombre de spectacles dès sa sortie de l'école. Forte de sa mise en nomination aux Prix d'Excellence des Arts et de la Culture de Québec (2005) pour la conception des 75 costumes de *Vie et Mort du Roi boiteux* de Jean-Pierre Ronfard dans une production du Théâtre des Fonds de Tiroirs, elle poursuit sa carrière et travaille aux côtés de Robert Lepage en signant la conception des costumes de *The Busker's Opera* et *1984*. Plus récemment, elle a conçu les costumes de *La Cantatrice chauve* et de *La Leçon* d'Eugène Ionesco, produits par le Théâtre des Fonds de Tiroirs et pour lesquels elle est de nouveau en nomination aux Prix d'Excellence des Arts et de la Culture de Québec, ainsi que ceux de la comédie musicale *Les Misérables*, présentée au Capitole de Québec dans le cadre des festivités entourant le 400^e anniversaire de la ville.

Jean Hazel

Scénographie

Artiste polyvalent, Jean Hazel a conçu les décors, éclairages ou costumes de près d'une centaine de productions. Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1985, il développe rapidement un partenariat avec le metteur en scène et directeur artistique Gill Champagne. Ayant pris part à toutes les productions du Théâtre Blanc depuis 1988, il en est en quelque sorte le scénographe attitré en plus d'en être le directeur artistique depuis 2003. En 2002, il recevait le Prix du public étudiant du Théâtre Denise-Pelletier pour la conception du décor de *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*. Il a collaboré avec Robert Lepage pour *Le Polygraphe* (1987) et *Les Plaques tectoniques* (1988).

Virginie Leclerc

Conception des accessoires

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2004, Virginie Leclerc a participé à de nombreuses productions du milieu théâtral institutionnel et indépendant à titre de scénographe et de conceptrice d'accessoires et de costumes. Après *La Celestina*, *Lip-synch* est la deuxième production d'Ex Machina qu'elle accompagne en tournée.

L'équipe du Théâtre Denise-Pelletier

Directeur général
Directeur artistique
Directrice administrative
Directeur de production
Directeur technique
Directrice des
Communications
Adjointe aux
Communications
Responsable de la vente aux
groupes scolaires
Adjointes aux ventes scolaires

Secrétaire
Responsable du guichet
Préposée au guichet
Responsable de l'entretien
Chef machiniste
Chef éclairagiste
Chef sonorisateur
Chef habilleuse
Techniciens

Rémi Brousseau
Pierre Rousseau
Manon Huot
Réjean Paquin
Guy Caron

Diane Gladu
Claire-Acémie Sénat

Claudia Dupont
Stéphanie Delaunay,
Annie-Claude Letarte
Marilyn Gill
Marc-André Perrone
Colette Lemay
Don Shaw
Pierre Léveillé
Michel Chartrand
Claude Cyr
Louise Desfossés
Sophie Boivin
Patrick Boucher
Anthony Cantara
Geneviève Côté
Ghislain Dufour
Martin Dussault
Michel Dussault
Alexandre Gohier
Michel Harvey
Sébastien Heppell
Martin Janard
Pierre Lachapelle
Julien Laflamme
Jean-François Landry
Ève Léveillé
Éric Palardy
Renaud Pettigrew
Martha Rodriguez
Vincent Warren

Coordonnateur technique
Salle Fred-Barry
Personnel d'accueil

Ghislain Dufour
Amélie Bourque-Gagnon
Simon-Charles Cossette
Emma-Lou Gladu-Rajotte
Francis Laberge
Nancy Patry
Mireille Pineault
Lucette Bernèche
Gratia Dumas
Aline Gauthier
Carmen Lebrun
Anita Leclerc
Thérèse Lefebvre
Janine Limoges
Nicole Poulin
Colette Savaria

Équipe des bénévoles

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président Michel Blais*
Vice-présidente Joan Smith*
Secrétaire Pierre Rousseau*
Trésorier Rémi Brousseau*
Administrateurs Luc Bourgeois
Pierre Descoteaux
Pierre Dubois
Louisette Dussault
Claude Fortin
Jean Leclerc
Gilles Pelletier
Françoise Graton

Président honoraire
Membre honoraire
*également membre du comité exécutif

Le Théâtre Denise-Pelletier est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec avec la participation du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, par le Conseil des Arts du Canada, par le Ministère du Patrimoine canadien et par le Conseil des arts de Montréal.

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Avec la participation du
Ministère de la Culture, des Communications
et de la Condition féminine du Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Équipe de rédaction :
Hélène Beauchamp
Diane Gladu
Marie-Claude Lefebvre
Pierre Rousseau

Avec le soutien de
Claire-Acémie Sénat

Conception graphique et infographie
Passerelle bleue

Impression
Imprimerie Solisco inc.

N.B. Les opinions exprimées dans
les articles de cette publication
n'engagent que leurs auteurs.

ISSN 1188-1461
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU
CANADA

THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER

4353, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H1V 1Y2
Administration : (514) 253-9095
Billetterie : (514) 253-8974



Hydro-Québec est heureuse
de poursuivre son partenariat
avec le Théâtre Denise-Pelletier.

